

Monsieur Barret , apiculteur

Monsieur Barret élève des abeilles depuis 15 ans. Auparavant, il a suivi une formation d'apiculteur. Ce n'est pas son activité principale. Il a installé 15 ruches dans un bois privé près de Lustrac et 6 autres ruches dans un bois qui lui appartient à Saint Germain d'Esteuil.

Les ruches sont dans un espace calme, protégées d'éventuels vols mais surtout des traitements chimiques de la vigne qui leurs sont néfastes. Monsieur Barret a fait le choix de ne pas déplacer ses ruches.

L'installation des ruches dans un bois permet la récolte du miel d'acacia (en mai), de bourdaine (en juin et juillet) et de toutes fleurs (acacia, bourdaine, bruyère Erica et un peu de fleurs des champs en juillet août). La bruyère Erica peut être présente dans le miel de bourdaine.

Le miel d'acacia ne cristallisera jamais. Le miel de bourdaine peut cristalliser du fait de la présence de bruyère. Mais cela ne modifie pas la qualité du miel.

Un laboratoire spécialisé est habilité pour analyser la composition d'un miel.

Monsieur Barret peut être fier d'avoir été primé deux fois par le syndicat apicole lors de la foire de Bordeaux : médaille d'or pour le miel toutes fleurs et médaille de bronze pour le miel de bourdaine.



La forêt près de Lustrac :
le chemin qui mène aux ruches.



La bourdaine



Les abeilles

Il existe différentes espèces d'abeilles. L'abeille locale, l'abeille noire, n'est pas toujours productive et est assez agressive. Monsieur Barret possède des abeilles noires, et des abeilles issues de mélanges entre abeilles noires et abeilles italiennes et également Buckfast .

Les abeilles Buckfast sont nées d'hybridations effectuées par le frère Adam qui a consacré sa vie à l'étude des abeilles. En réalisant un croisement d'abeilles italiennes et d'abeilles noires, il a obtenu une abeille avec peu de défauts. La Buckfast est plus douce, productive, résistante mais elle demande une surveillance constante à cause du climat.



La ruche

Une ruche abrite environ 15 000 abeilles en hiver et 50 000 en été.

La ruche (modèle Dadant) se compose :

- d'un socle ou plancher
- d'un corps de ruche dans lequel vit la colonie. Le miel n'y sera pas récolté. C'est le couvain où l'on trouve les œufs et les larves
- d'une ou plusieurs hausses où sera récolté le miel
- d'un cadre nourricier pour nourrir les abeilles en hiver si besoin
- d'un toit recouvert d'une tôle

La reine devant rester dans le corps de ruche, l'apiculteur installe une grille qui évite à la reine de monter dans la hausse. A l'intérieur du corps de ruche et des hausses on compte une dizaine de cadres. Ces derniers sont recouverts d'une cire gaufrée. Les dimensions sont calculées pour une parfaite adaptation de la colonie.

Quand l'activité d'une colonie est riche en production de miel (ce qui peut être rapide), monsieur Barret ajoute une hausse. Il peut être amené à ajouter 5 hausses sur le corps de ruche.

Les abeilles partent si elles manquent de place, elles essaient.



Pour avoir du miel ... Il faut un essaim.

Un essaim est un groupe d'abeilles composé d'une reine, de quelques centaines de faux bourdons (les mâles) et de milliers d'ouvrières. Le mois de mai est propice à l'essaimage. C'est une période où l'apiculteur se rend souvent sur l'emplacement des ruches car l'essaimage peut avoir lieu dans les arbres. Monsieur Barret les récupère et installe l'essaim dans un corps de ruche vide.

Dans un essaim il y a :

- **la reine** : c'est une abeille nourrie différemment (gelée royale), élevée dans une cellule particulière. Elle est plus grande et son abdomen est plus gros. Une ruche se développe mal si la reine est trop vieille. Dans ce cas, pour la survie de la colonie, les ouvrières peuvent éliminer la reine et nourrir une nouvelle reine à partir d'un couvain.

La fonction de la reine est de pondre et elle ne quittera pas la ruche.

- **Les faux bourdons** appelés ainsi du fait de leur ressemblance avec les bourdons (qui sont également des espèces d'abeilles).

Il sont présents dans la ruche pour assurer la fécondation de la reine. La reine a deux, trois jours pour être fécondée. Elle se déplacera à la rencontre des faux bourdons qui mourront après la fécondation. La reine sera fécondée pour plusieurs années (6,7 ans) mais à la fin, elle sera moins productive.

En septembre, les ouvrières mettront dehors les faux bourdons qui sont encore présents dans la ruche.

- **les ouvrières** ont plusieurs tâches qui seront modifiées en fonction de leur âge. Elles sont :
 - nettoyeuses (éliminent les abeilles et larves mortes dans la ruche)
 - nourricières (fabriquent de la gelée royales pour nourrir la reine et les larves au tout début puis exclusivement de la gelée royale pour la future reine et du pollen et un peu de miel pour les ouvrières)
 - Cirières (fabriquent les rayons)
 - Butineuses
 - Gardiennes

La jeune ouvrière ne quitte pas la ruche. Petit à petit, elle sortira autour de la ruche pour devenir ensuite une butineuse. Dans une ruche règnent une entente et un ordre parfaits.

S'il manque une reine dans une ruche, les ouvrières peuvent pondre mais ce seront uniquement des mâles. Ce sera une ruche bourdonneuse. C'est à éviter car il n'y aura pas de production de miel.

Et que fait l'apiculteur ?



La présence régulière de l'apiculteur garantit le bon fonctionnement des colonies dans les ruches qui sont très fragiles de nos jours.

En hiver, monsieur Barret vérifie si les abeilles ont suffisamment de nourriture. Pour cela il pose dans un cadre nourricier du sucre Candy.

Au mois de mai, il se rend sur le site tous les deux jours afin de vérifier la présence d'essaims dans la ruche, leur activité et surtout si la reine est présente ou non. Dans ce cas, Monsieur Barret achète chez un éleveur des reines fécondées.

Il vérifie également s'il est nécessaire d'ajouter une hausse afin d'éviter le manque de place. Chaque ruche est différente et c'est un peu une « pochette surprise » quand monsieur Barret ouvre la ruche.



Il doit très vite intervenir pour résoudre les dysfonctionnements. Lors de la visite du 19 mai, beaucoup d'abeilles étaient agglutinées à l'entrée de la ruche et, sur le sol, nombreuses d'entre elles étaient mortes. (conflit ? manque de place ?)

L'inspection des ruches permet de déceler l'apparition de maladies qui déciment très vite les colonies d'abeilles. Par exemple :

- La fausse teigne : les larves du papillon se nourrissent de la cire, du miel et du pollen
- la loque américaine, bactérie qui s'attaque au couvain
- Le frelon asiatique

L'inspection des ruches nécessite une préparation méticuleuse. Même si des variétés plus douces vivent dans les ruches, elles peuvent devenir agressives et piquer. Le port d'une combinaison qui évite toute intrusion est plus que nécessaire. Monsieur Barret constate très vite la nervosité dans certaines ruches. Il n'insiste pas ou bien utilise l'enfumoir. Le rôle de l'enfumoir est de perturber la communication entre les abeilles. Qui dit fumée dit incendie et elles entrent dans la ruche pour s'approvisionner en miel. Des abeilles qui ont froid ou faim seront plus agressives.



On compte 10 cadres dans une hausse

Monsieur Barret prépare l'enfumoir



Cadre de ruche avec cire gaufrée

Etre apiculteur est une activité passionnante mais qui demande une présence régulière. Une simple visite du site où sont installées les ruches de monsieur Barret a permis de mesurer toute la complexité de la vie d'une colonie d'abeilles et surtout , cette visite a donné envie d'en savoir plus ! La documentation ne manque pas !